

*Mercede quæ conductæ sient alieno in funere præficæ
Multo & capillos scindunt, & clamant magis,*
ce dit *Lucilius* au rapport de *Nonius*: quelque-
fois même les trompettes n'y estoient point
épargnées, comme le temoigne *Virgile* en ces
mots,

It cælo clamor, clangorque tubarum.

Ie ne veux ici recueillir les coutumes de toutes
nations: car ce ne seroit jamais fait: mais en
France chacun sçait que les femmes de *Picar-*
die lamentent leurs morts avec des grandes
clameurs. Le fleur des Accords entre autres
choses par lui recueillies recite d'une qui fai-
sant ses plaintes funebres disoit à son defunct
mary: Mon Dieu mon pauvre mary tu nous
as donné vn piteux congé! Quel congé! c'est
pour tout jamais. O quel grand congé! fai-
sant vne allusion de *congé* à *con i'ay*. Les fem-
mes de *Bearn* sont encores plus plaisantes. Car
elles racontent par vn jour entier toute la vie
de leurs maris. *La mi amou, la mi amou: Cara*
ridem, œil de splendor: Cama leugé, bêr dansadou:
Lo mé balen balem, lo m'esourbat: mati de pès:
fort tard congat: & choses semblables: c'est
à dire, Mon amour, mon amour: Visage
riant, œil de splendeur: Iambe legere, &
beau danseur: le mien vaillant, le mien eveil-
lé: matin debout, fort tard au liçt. &c. *Iehan*
de Leri recite ce qui suit des femmes *Gasco-*
nes: *yere, yere, O le ber renegadou, ô le ber jouga-*
dou qu'here, c'est à dire, Helas, hélas, O le
beau renieur, ô le beau joueur qu'il estoit.